

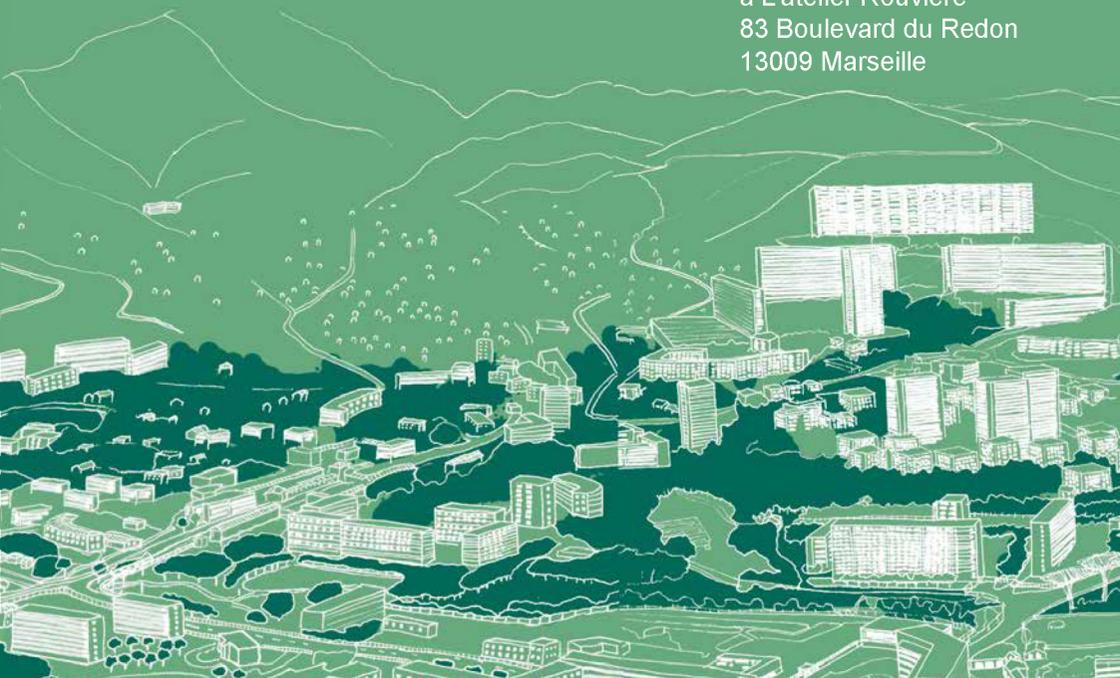
EXPOSITION

DU 21 AU 28 AVRIL 2017

DESSINE-MOI UN CABOT

Réflexions spatiales et soutenables sur le quartier par les étudiants de l'ENSA-Marseille

à L'atelier Rouvière
83 Boulevard du Redon
13009 Marseille



VERNISSAGE

MARDI 25.04 | 17H - 22H

Rencontre avec les jeunes architectes

En libre accès du lundi au vendredi :
19H - 12H / 14H - 19H et le samedi : 9H - 15H
Permanence par les étudiants chaque soir

À Marseille, le projet de rocade autoroutière « L2 » et de son extension en « boulevard urbain sud » (B.U.S) font débat. Dans cette infrastructure tracée il y a 80 ans, si la L2 relie aujourd'hui les autoroutes A7 et A55, son extension dans les quartiers Sud est au cœur des résistances des habitants. Du fait de l'ancienneté du tracé, des réserves foncières sont devenues des poches de nature rare et précieuse en ville. Au Cabot, le B.U.S tel que prévu passe à travers ce qui est devenu le parc public de la Mathilde.

Face à la situation, l'association « Sauvons la Mathilde » s'est rapprochée des étudiants de l'école nationale supérieure d'architecture pour réfléchir à des projets alternatifs et faire en sorte que ceux à l'échelle du territoire soient l'opportunité de rendre la ville soutenable et conviviale, en traitant l'échelle du quartier.

Une analyse du Cabot dans toute sa complexité signale que l'amputation du parc est un problème qui en révèle plus d'un. Plus que quelques arbres centenaires abattus, c'est un espace public majeur qui sera coupé, imperméabilisant un lieu de vie, limitant les espaces de rencontres, ignorant le partage de moments, de temps et d'histoires entre cabotins dont ce parc est le symbole.

Mais l'enjeu est aussi écologique : face à la finitude des ressources de la planète, il est urgent de repenser des manières de cohabiter avec son territoire, en prendre soin, vivre avec lui et grâce à lui, vers une autonomie aussi alimentaire qu'énergétique.

Comment promouvoir une simplicité volontaire conduisant à plus de bien-être (individuel, collectif, écosystémique), moins de consommation et plus d'attention aux autres ? Comment ré-enchanter le quotidien tout en anticipant « demain » ? Ce sont les questions que se pose les étudiants au sein du département « h21-habiter le monde, penser la décroissance au 21^e siècle » de l'école d'architecture de Marseille. Relier les habitants à leur territoire, les relier entre eux, telles sont les vertus accordées à l'espace et expérimentées par l'atelier « relation & soutenabilité ».

Cette exposition est l'occasion de relier pratiquants et praticiens afin de partager une réflexion et la confronter avec la diversité des avis pour l'enrichir et la prolonger.

Engagés, nous cherchons à concevoir des formes d'habiter pouvant offrir aux citoyens l'occasion de redécouvrir et s'approprier leur quartier tout en prenant en compte les enjeux écologiques de notre génération pour atteindre une sensation intensifiée d'exister et une joie d'être au monde...

